

2ème étape : Du rêve au récit...

**« Pars où les vaisseaux t'entraînent...
Parle leur langage...
Laisse sortir ce qui s'ajoute à toi ».**

Jacques Lévine

« Si tu veux continuer ton rêve, raconte-le ! » est-il proposé aux enfants de maternelle ou aux malades trop souffrants. Le récit, pris en note sous leurs yeux, devient un texte. Mettre en mots ses sensations et ses émotions, ses souvenirs et ses espoirs, complète le travail de l'image. C'est un moment d'émotion intense partagée.

Les récits sont tous d'une grande richesse dans les émotions et le désir de vie. Le « je » est souvent présent et la projection naturelle. Même les très jeunes enfants soulignent la beauté des photos.

Les enfants et les adolescents très souffrants, confient leurs récits et en suivent la retranscription avec un grand sérieux. Il arrive souvent qu'ils demandent à le compléter, parfois plusieurs jours plus tard. Dans tous les cas, ils le signent.

Une poésie simple et naturelle émerge de ces récits qui deviennent écriture.

Rêver,

« C'est bien. J'ai bien rêvé et je suis content. » 4 ans.

« C'est la tête qui part en voyage. » 5 ans.

« C'est bien. Dans ses yeux on voit des choses. On peut faire des cauchemars. Le cauchemar, c'est pas du beau ? C'est plus pire. » 5 ans.

« C'est quand tu vois un beau paradis dans lequel tu vas vivre. » 8 ans.

« C'est comme une réalité mais ce n'est pas réel parce que ce n'est pas la vraie vie. » 8 ans.

« C'est voir des images du dedans de nous qui restent cachées. » 9 ans.

« C'est faire un beau voyage. C'est se croire un géant. » 9 ans.

« C'est une aventure. » 10 ans.

« C'est oublier l'hôpital pendant un moment » 10 ans.

Rêver, c'est imaginer des choses qui sont parfois impossibles dans la réalité ? Des exploits qui n'existent que dans les rêves. C'est aussi dépasser les frontières du réel, repousser les limites du quotidien.

Rêver, c'est également viser toujours plus haut, s'envoler vers le ciel comme le skieur sur la photo et se sentir au-dessus de tout.

Rêver, c'est voir le monde avec une autre façon de penser et une autre vision des choses.

Alexandre, 15 ans.

Premiers récits

Le nombre des récits représente un tiers des productions, ce qui s'explique par la présence d'enfants handicapés ne pouvant écrire seuls ou d'enfants de maternelle.

C'est pourquoi le présent journal veut poser un regard particulier sur des enfants en grande difficulté et montrer que chaque photo choisie ouvre un champ de possibles que l'enfant saisit. Ainsi la photo *Trekking* (22 textes) aboutit, après une énumération des éléments de la photo, à des images poétiques ou à une constatation : « Je peux rêver dans l'école en regardant la photo » (Alin, 11 ans), tandis que les adolescents handicapés moteurs racontent et revivent les marches dans le sable chaud en rêvant de sensations corporelles perdues. *La descente en funiculaire* (37 textes dont 15 récits) est choisie par des jeunes enfants. Elle évoque des souvenirs en famille et la découverte de la peur. On peut ainsi avoir peur et même aimer avoir peur, on peut la vaincre ou la fuir. Que d'émotions !